L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS,

DIMANCHE 6 AVRIL 1879.

LE POISSON D'AVRIL.

La coutume de donner des *poissons d'avril* [illegible] tant il est [illegible] source.

On rapporte plusieurs origines de cet usage populaire, et quelques écrivains ont cherché à lui en trouver une jusque dans les traditions païennes. Pourquoi, disent même quelques-uns, ne remonterait-on pas plus haut encore et ne trouverait-on pas dans l'Orient le berceau de cet étrange divertissement périodique ?

Le colonel Pearce, savant voyageur anglais, raconte en effet que, de temps immémorial, il existe un usage à peu près semblable parmi les Hindous. A l'occasion de cette fête, nommée *Hali*, qu'ils célèbrent deux jours de suite, ils se plaisent à envoyer de personnes faire des commissions imaginaires qui les exposent constamment à la raillerie générale.

Le dernier jour du Hali est la fête de la nouvelle année, [illegible] autrefois l'année commençait aussi vers cette époque en Occident, Pasteur a pensé que les amusements du 1er avril, tant en Angleterre que dans les Indes, prouvaient avoir une origine commune dans l'usage de célébrer le retour du printemps.

Nous devons déclarer ici que cette opinion sur l'amusement du poisson d'avril ne nous satisfait pas[illegible]. L'observation du colonel Pearce est trop vague et trop isolée pour devenir le fondement d'une conviction arrêtée. Mais, d'un autre côté, nos [illegible] volontiers que nous [illegible] plausible à offrir pour le remplacer.

L'antiquité reste muette à cet égard, et si Virgile et Ovide parlent de fêtes consacrées à Vénus en ce jour, rien dans ces fêtes ne ressemble à la coutume du poisson d'avril.

Toutes les encyclopédies et tous les dictionnaires suppostent une origine qu'il faut bien relire ici. Louis XIII faisait garder à vue, dans le château de Nancy, un prince de Lorraine dont il avait des plaintes. Ce prisonnier trouva le moyen de tromper ses gardes et se sauva le premier jour d'avril en traversant la Meurthe à la nage. Or, cette faite fit dire aux Lorrains que c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français.

Mais, après avoir reproduit l'anecdote, nous devons constater, qu'elle a été victorieusement réfutée dans le *Journal de Verdun* du mois de juillet 1749. En outre il est maintenant prouvé que l'usage dont nous parlons remonte à des temps bien antérieurs au règne de Louis XIII, et qu'il était populaire, non-seulement en France, mais dans le reste de l'Europe.

Qu'il nous soit permis de faire remarquer que le mot poisson n'est employé qu'en France. Les Anglais disent *an april fool*; les Hollandais disent également *an april gek*; enfin en Allemagne, on célèbre le vieux proverbe :

An ersten April
Schickt man Narren wo man Will

Or, *fool*, *gek* et *Narr* signifient également un sot ou un fou, ce qui n'a rien de commun avec des poissons.

Le savant Gilbert Cousin, chanoine de Noseroy, en Franche-Comté, qui fut persécuté comme hérétique et mourut prisonnier en 1567, [illegible] à son tour une étymologie du *poisson d'avril*, mais sans éclaircir la question.

On apprend ainsi de son temps, dit-il, celui qui [illegible] les jeunes de plaisanter les personnes du sexe, parce que le poisson dont il porte le nom parmi le peuple est excellent à manger, dans ce temps-là. C'était là une qualification, mais on pensait donnée nous qu'elle n'a aucun rapport [illegible] le piège que l'on tend à un imbécile avec le plaisir qu'on a de faire faire à quelqu'un une démarche imaginaire pour avoir l'occasion de se moquer de lui.

Parmi toutes les opinions qui se sont produites au sujet de cet usage, il faut encore mentionner celle qui l'attribue à la grande perturbation apportée dans les habitudes des étrennes par l'ordonnance rendue par Charles IX en 1564. Cette ordonnance fixant au 1er janvier le commencement de l'année, qui avait été d'abord établi au jour de Noël, et plus tard à Pâques.

C'est à la suite de ce changement que certaines personnes auraient continué à s'adresser des compliments et à se faire des cadeaux le 1er avril, [illegible] membres de la plénitude. Comme le soleil venait de quitter le signe zodiacal des Poissons, on aurait, dit-on, donné le nom de poissons d'avril à des cadeaux et à des compliments dérisoires.

Eh bien! nous ne craignons pas de le répéter, aucune de ces versions ne nous paraît même vraisemblable. Il fallait les rapporter, parce qu'elles ont été émises; mais nous ne saurions pleinement les accepter. Nous sommes, quant à nous, porté à partager l'opinion qui trouve dans cet usage une allusion profane et impie à la passion du Christ, qui arriva vers le mois d'avril.

Nul n'ignore que les Juifs se plurent à faire faire à Jésus diverses courses inutiles, non-seulement pour le tourmenter, mais encore pour se moquer de lui. A l'insulte, ils ajoutèrent le dérision, en renvoyant d'Anne à Caïphe, de Caïphe à Pilate, de Pilate à Hérode et d'Hérode encore une fois à Pilate.

C'est de là que vient probablement la sotte et ridicule coutume de faire courir et de renvoyer d'un endroit à l'autre celui qu'on veut railler. Seulement l'ignorance du vulgaire a transformé le mot *passion en poisson*, et la succession des stades a dû faire complètement oublier le terme original.

EUGÈNE D'AURIAC.

—Un incident qui a eu lieu à un bal donné à Constantinople par l'ambassade de d'Autriche mérite d'être signalé. Nous l'empruntons à une correspondance de Constantinople adressée au *Golos* :

Le plus grand bal [illegible] de la saison a été donné par l'ambassade d'Autriche. C'était un bal masqué qui a été extraordinairement brillant. La fille de l'ambassadeur de France, M. Fournier, avait revêtu le costume national d'une jeune Alsacienne, et cette gracieuse allégorie a beaucoup enthousiasmé tous les Français présents à la fête.

—Ceci pourrait [illegible] le gambade de la prévision :

Un élève de rhétorique, ayant à faire parler Gustave Adolphe, au moment où il quittait la Suède, le fit ainsi commencer son allocution :

—Mécènes, je pars pour la guerre de Trente ans!.....

Entendu dans une soirée :

Un danseur [illegible] s'égaye avec ardeur.

—Ah! mon cheu, tu vois bien, cette grosse dame, près de la fenêtre, c'est la tante de ma femme.

—Ah!

—Et je viens de la faire valser.

—Et une seule fois!

Bassens-Alpes.—On écrit de Noyers :

"Dimanche dernier, c'était la fête du petit village de Z....., et Isidore, le ménestrel d'une localité voisine, y fut appelé pour faire danser la jeunesse.

"Jusqu'à minuit on s'en dégna à cœur joie.

"Mais l'heure du départ ayant sonné, Isidore, son violon sous le bras, partit en compagnie de deux de ses camarades.

"A peine ceux-ci ont-ils fait un kilomètre de chemin, que le violoniste éprouva le besoin.... de se livrer à certaines méditations au pied d'un arbre.

"Pour ce faire, il dépose à portée de sa main son violon, dont un bout de la chanterelle retenait une dizaine [illegible].

"On ne demandera sans doute pourquoi la musique était venue en aucher là dedans. Comment s'était-elle pendue à la chanterelle? Voici :

"Isidore avait à K.... un beau-frère qui, au moment du départ, lui glissa d'une façon très-adroite, dans la poche, une ficelle destinée aux enfants.

"Le charmant oncle! Mais Isidore, en homme soigneux de ses poches, avait jugé prudent de l'en extraire au moment après pour l'attacher à la chanterelle de son instrument.

"Cette petite application donnée, poursuivons notre récit.

"Dès qu'il eut suffisamment satisfait au pied de l'arbre, Isidore se relève, et, homme il avait bu peut-être un peu plus que d'habitude, il partit oubliant son violon sur place.

"Ce ne fut que quand son détraqué de mitron le séparant du lieu où il avait stationné, qu'il s'aperçut de son oubli; il rebroussa aussitôt chemin et se trouva au pied de l'arbre. Horreur!

"Un âne était en train d'uriner sur son violon; le terrible ébranleur avait avalé le cuivre, mais la chanterelle y avait également passé. A l'épouvante d'Isidore, il chercha à se débarrasser du trop gênant instrument. Efforts inutiles.

"Plus il cherchait de libérer son pauvre, plus les cordes du violon avaient des vibrations inharmonieuses. Enfin, cette intimée d'épouvante, le loup partit en galop, laissant le pauvre musicien immobile de terreur.

"Isidore, du reste, ne tenait pas du tout à avoir un tête-à-tête avec le loup. En le voyant détaléter, il s'estima très-heureux de pouvoir s'éloigner, même au prix de sa chanson et de son violon.

Se non è vero, è ben trovato.

(*Chasse Illustrée.*)

—Gérard de Frontenay raconte dans ses Notes du second la très-jolie historiette que voici :

M. de L..... qui habite un fort beau château en Saône et Loire, a une petite fille charmante, intelligente au possible. Le bébé a six ans, lit très-couramment et commence à écrire assez bien.

Blanchette a quelquefois le cœur gros; quand elle voit arriver des amis de son père avec leurs fusils, elle a des larmes pour les lapins et pour les faisans.

Un jour de cette semaine, cinq ou six chasseurs Arrivèrent au château. On devait battre le parc le lendemain matin.

Le soir, Blanchette disparut. Tous les domestiques se mirent en campagne, et enfin on aperçut la petite qui rentrait au château en courant.

—D'où viens-tu? demanda sa mère.

—Je suis allée me promener.

—Il ne faut plus sortir comme cela; tu nous a fait peur!

Le lendemain, la chasse commença. Blanchette paraissait rayonnante.

Et, quand les chasseurs rentrèrent, M. de L.... dit à sa fille :

—Nous n'avons rien tué.... Impossible de trouver le moindre lapin.... pas même un ramier ou un merle!

Quand Blanchette se fut retirée, les rabateurs apportèrent le gibier qu'on avait caché, et M. de L.... tira de sa poche deux ou trois bouts de papier qu'il avait trouvés dans le parc, accrochés à des ronces :

"Petits lapins, il est arrivé des hommes avec des fusils, cachez-vous bien!

"Petits perdreaux, petite pigeons, ouvrez vos ailes.... Demain matin on doit tirer sur vous. Passez par-dessus le mur et ne revenez que mardi....

"Votre petite amie.

"BLANCHETTE."

L'autorité militaire vient de remettre à la justice civile un soldat qui après avoir été dégradé au champ de manœuvres, devant le front des troupes, s'est mis à crier : Vive la Commune! Son cas n'est plus de la compétence des juges militaires.

—Un goujat, qui a fait fortune, était en visite chez une dame qui a deux filles. L'une, toute mignonne, qui a treize ans; l'autre, des plus planteureuses, qui en a dix-huit.

Tout en causant, il prend sur ses genoux la plus jeune et se met à faire : houp! houp!.... à la grande joie de l'enfant.

Jusque-là, ça peut aller. Mais la petite étant descendue de cheval, notre homme empoigne l'aînée par la taille et se prépare à se livrer avec elle au même exercice.

—Monsieur!.... s'écrie la mère, en s'élançant vers lui.

—Oh! n'ayez pas peur, lui dit-il tranquillement.... je ne crains pas la fatigue!

—En visite dans l'appartement d'un malade :

—Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami?

—Je le crois bien.... une pneumonie.

—Et d'où bien cela a-t-il pu venir?

—Hélas! j'ai cherché le mot dans un dictionnaire.....Ça vient du grec.

NEW ORLEANS NATIONAL BANK.

AGENCE DU GOUVERNEMENT,

54 du Camp.

Certificats de Conversion

EN SOMMES DE

DIX DOLLARS.

DEPARTEMENT DU TRESOR,
Washington, D. C., 14 mars 1879.

New Orleans National Bank, Nlle-Orléans, La.

En vertu de l'autorité qui vous a été conférée de recevoir des dépôts pour compte des banques pour cent, conformément du 1907, vous êtes par la présente autorisé à recevoir des dépôts pour la de conversion pour les CERTIFICATS DE CONVERSION DES ETATS-UNIS, lui du 26 février. Avec respect,

JOHN SHERMAN, Secrétaire.

(Signé)

Chaque banque avec prête à livrer ces certificats vers le 15 avril.

Les ordres des banques et des banquiers seront complétés selon les considérations du gouvernement, et devront être présentés le plus tôt possible, afin que nous soyons en mesure d'opérer une prompte livraison. 2 avril—1m.

Bureau de la "Louisiana Equitable Life Insurance Company."

Bond de la "LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY," ce 26e jour de Mars 1879. Douze Mille Dollars en plein pour régler le jugement rendu dans l'affaire de Julia Trager contre la dite compagnie. Ce jugement était devenu définitif le 24 du courant. Nous attestons avec plaisir la promptitude qu'a mise la compagnie à opérer le règlement.

DAVID C. LABATT,
Avocat de la demanderesse.
Témoins:
PHIL. A. BENEAUX,
ARD. PATTON.

1er avril—7t

Bureau de la "Louisiana Equitable Life Insurance Company."

Nlle-Orléans, 18 mars 1879.

Bond de la "LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY" Trois Mille Dollars, en règlement intégral de toutes réclamations fondées sur la police No 3938, et terminée par la mort de mon mari, feu Thomas H. Simmons. Je prie la compagnie d'agréer mes remerciements pour la promptitude qu'elle a mise à me payer.

Mme H. V. SIMMONS.

Témoins:
JOHN H. PIKE.
W. P. EMERSON.

1er avril—7t

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Services entre le Havre-Orléans et Marseille, via Malaga, Oran et Bône.

Départ direct pour :
MARTINIQUE le 20 avril.
GUADELOUPE, 30 mai.
GUADELOUPE, 30 juin.

Cette ligne prend seul du fret pour GENES.

Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, agent,
26 jan—1an Cour Galliez, No 2.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne française partiront régulièrement du Havre et de New-York, les jours ci-dessous :

AMERIQUE, Delerot, mercredi, 16 avril
FRANCE, Trudelle, mercredi, 30 avril.
LABRADOR, Sanglier, mercredi, 30 mai.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris).....$140
Deuxième — —.....$ 90
Troisième — —.....$ 35

[illegible]

Passage d'autre vin sans supplément [illegible] et le passage [illegible] de la Nouvelle-Orléans [illegible] Havre.

Les passagers [illegible] d'une cabinet [illegible] au même prix de passage d'entrepont.

J. GRAND, Agent,
Cour Galliez, No 2.
4mai—1an Nouvelle-Orléans.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BREMEN ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD navigueront leur service régulier comme suit :

De Brême. De la Nlle-Orléans
Hamburg.....26 mars arrivant 27 avril
Brannschweig.....
Hamburg.....

Ces steamers font escale, en venant ici, en Angleterre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE :

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane et à la Nouvelle-Orléans :
Chambre...$150 | Entrepont...$65.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Brême ou Havre :
Chambre...$150 | Entrepont...$65.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambre...$35 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Hubert, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes :

De Brême à Galveston.....$42 50
De — à Indianola.....$ 42 50

La compagnie se réserve le droit de changer le route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Pour plus ample renseignements et billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour — se de décuis s'adresser à
Ch. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
12 ulm No. 42 de la rue de l'Union.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants :
KENNEBECKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES.

Le steamer
NEW ORLEANS,
Capt. T. F. C. Haley,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 9 avril à 3 h. A. M.

L'assurance sur marchandise est prise pour cette ligne à 1/8 pour mille.

Passage—Cabine.....$20
— Entrepont.....$ 15
Billet d'indication $5

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULION,
4mai—1an Rue Carondelet, No 42.

POUR LA HAVANE ET BARCELONE.

Le steamer espagnol de 1re classe.

"SANTIAGO,"

Capitaine E. HERRERA

Partira vers le 10 avril pour les dits ports de la Havane et Barcelone et ayant des magnifiques chambres-de-bain, prendra des passagers pour les dits ports.

Pour fret et passage, s'adresser à
PUJOL CURRAL & Co.,
27 mars—7t. No 27 rue Delaire.

LION QUINCOSES. ROSA DOS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS DE VINS EN GROS,

GROGNIERS, VINS, LIQUEURS

—DE—

Toutes sortes de Produits de Pomme

—Aux magasins blancs,

Coin Vieille-Levée et Hercule,

18 fév 78—1 an. Nlle Orléans.

VAPEURS.

RELIANT & GLASGOW STATE LINE,

Des New-York à Belfast et à Glasgow, TOUS LES JEUDIS.

Cabines de première classe seules, dans chaque bateau.

BILLETS, $55 à $70, pour tous les ports de l'Europe, aux prix les plus bas. Billets de retour bons pour 12 mois $100 à $120. Seconde cabine, une seule couchette $40, billets de retour $60.

Pour billets, informations etc., s'adresser à
AUSTIN, BALDWIN & CO.
74 Broadway, New-York.
ou à A. E. MILLER & CO.
26 Domaine, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secours à bord, elle offre aux voyageurs des avantages sans, il suffit de l'examiner et de constater que ce sont réellement des vapeurs rapides.

LIVERPOOL.

Ligne Américaine [illegible] Liverpool.

Le [illegible] PAVILLON AMERICAIN. On [illegible] INDIEN, de Philadelphie.

LONDRES RED STAR, POUR ANVERS.

Un départ de NEW-YORK et de PHILADELPHIE alternativement, TOUS LES 15 JOURS. Voilà la route la meilleure et qui conduit le [illegible] pour toutes les parties de l'Europe centrale. Vitesse, [illegible] et [illegible].

PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie,
et A. E. MILLER & Co, 26 Carondelet.
10 mai—6mois

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer du [illegible]

E. H. WARD, JR.
Capitaine B. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, Greytown et Aspinwall. Pour Cortez, Tuxpilla, Sisacoma et Dulce, partira directement pour les ports d'Atalaya le Mercredi, 26 mars 1879, à 3 heures du matin, du Pier [illegible] Rue Tchoupitoulas.

Pour fret et passage, s'adresser au capitaine à bord, ou aux consignataires
E. OTERI & BRO.
[illegible] 26 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre le Marché Gravier et Poydras.

P. BLADE WARD [illegible]
[illegible] 78—1m

Régulièrement de la partie, pour Washington [illegible] Départ tous SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Washington, Davis Bend, Nitches et tous les [illegible] intermédiaires.

Le steamer à vapeur
HATCHIE,
T. J. [illegible] Capitaine.
[illegible] Mark, Commandant.

Se rendant, à Vicksburg à la ligne Parfait pour les rivières Yazoo, Tallahatchie et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St. Louis.

Le steamer [illegible] Davis du [illegible] pour tous les intermédiaires qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JAMES W. FOWIK, Cour Conti et
J. S. GARLIN 17 rue Tchoupitoulas.

Pour Grand Ecore.

Départ, toutes les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Alexandrie, Natchitoches, Shreveport, Jefferson, Marshall, Dallas, Fort Worth, Waco, Austin, Brenham, Houston, Galveston, Sherman, Denison, Bonham